



Vlavonou confie une mission stratégique aux femmes

N° 461 DU 23 DÉCEMBRE 2025

du jour L'Emblème

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

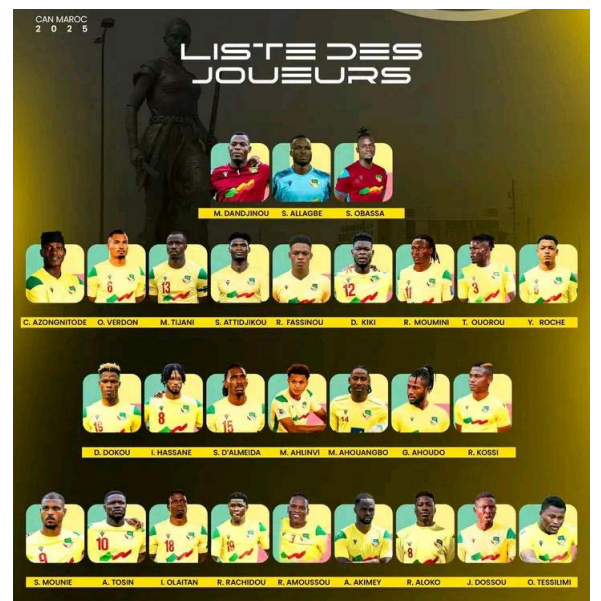
Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : leemblemedujour@gmail.com - Tél : +229 0195534395



CAN MAROC 2025

PAGE 03

Les Guépards du Bénin entrent en scène face à la RDC



DERNIER DISCOURS SUR L'ÉTAT DE LA NATION

P. 05



Patrice Talon face au Parlement ce jour

CHRONIQUE | RÉFLEXION CITOYENNE

PAGE 07

Christhelle HOUNDONOUGBO, la voix de la conscience



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



Le cadre idéal pour vos événements inoubliables !

☎ 0198904640 / 0144904640

Les résidences FENOUE

APPARTEMENTS - CHAMBRES MEUBLÉS

☎ 0198904640 / 0144904640

Confort et luxe s'allient pour vous offrir un séjour incroyable.



CONFÉRENCE DE PRESSE DU CHEF DE L'ÉTAT

Patrice Talon reconnaît une erreur sur la limitation des mandats des députés et des maires

Le président de la République, Patrice Talon, a livré une analyse sans détour de la réforme constitutionnelle de 2019, lors d'une conférence de presse tenue le jeudi 18 décembre 2025. Face aux professionnels des médias, le chef de l'État a admis que la limitation du nombre de mandats appliquée aux députés et aux élus communaux ne correspondait pas aux réalités du régime présidentiel béninois.

Selon Patrice Talon, l'extension de cette mesure aux élus non exécutifs relevait d'une erreur d'appréciation. La Constitution révisée en 2019 fixait en effet le mandat du député à cinq ans, renouvelable deux fois. Une disposition qui, de l'aveu même du président, s'inspirait par mimétisme du régime applicable au chef de l'État, sans tenir compte de la spécificité des rôles institutionnels.

« Limiter le nombre de mandats pour des élus qui n'exercent pas l'action exécutive peut être une erreur », a-t-il déclaré, rappelant que dans un régime présidentiel comme celui du Bénin, « l'essentiel de l'action publique est porté par le président de la République ».

Le chef de l'État a tenu à marquer une nette distinction entre les exigences liées à la fonction présidentielle et celles attachées au mandat parlementaire. Pour lui, les critères de bilan, de rythme d'action et d'efficacité opérationnelle sont déterminants pour l'exécutif, mais ne s'imposent pas avec la même intensité aux députés. « Ce qui est requis pour le président de la République ne l'est pas forcément pour un député », a-t-il insisté.

Patrice Talon a par ailleurs réaffirmé la pertinence de la limitation des mandats présidentiels, qu'il considère comme une garantie démocratique essentielle. « Il ne faut pas qu'un homme s'éternise au pouvoir », a-t-il rappelé. À l'inverse, il estime que l'expérience constitue un atout fondamental dans le travail parlementaire. « Le député le plus efficace est celui qui a de l'expérience », a-t-il souligné, évoquant des élus aguerris, plus pertinents dans leurs analyses, leurs propositions et leurs contributions législatives.

Pour le président, la réforme de 2019 a eu pour conséquence de priver le pays d'un capital d'expérience politique précieux. Il plaide ainsi pour un renouvellement des élus fondé sur la compétence et la performance, plutôt que sur une limitation automatique des mandats.

Illustrant ses propos, Patrice Talon a comparé la vie politique à d'autres domaines professionnels, notamment la médecine, où l'expérience demeure un gage de qualité. Fidèle à sa posture de responsabilité, il a conclu en assumant les choix passés : « Nous avons commis une erreur, et celui qui est bien né doit savoir la corriger sans attendre qu'on la lui rappelle ».

C'est dans cette logique que la Constitution révisée le 14 novembre dernier, et promulguée le mercredi 17 décembre 2025, a supprimé toute limitation du nombre de mandats pour les députés et les élus communaux.

Youssef AVOCEGAMOU



MEDIAS AU BENIN

Votre site d'informations en ligne

Dans le souci de mieux vous informer et surtout vous servir, EMERIC PRODUCTION qui édite votre journal «L'emblème du jour» a lancé le jeudi 15 août 2024 son site web officiel «www.lemblemedujour.com»

Sur ce site, vous pouvez désormais lire tous les articles et télécharger toutes les parutions de votre journal «L'emblème du jour» ainsi que toutes les publicités de ELONA HOUSE et de FENOU GUEST HOUSE. Mieux ce site est également un espace publicitaire pour tous nos partenaires, soutiens, sponsors.

Sur www.lemblemedujour.bj, faites comme chez vous.

www.lemblemedujour.bj
www.lemblemedujour.com

L'Emblème du jour

JOURNAL D'INFORMATION, D'ANALYSE, D'INVESTIGATION ET DE PUBLICITÉ

Porto-Novo, Rép. Bénin - Email : lemblemedujour@gmail.com
 Tél : +229 0195534395

ISBN : 978-99982-1-737-9 DEPOT LEGALE N° 15577
 N° 495-25/HAAC/PT/CLC/SG/DA/DC/SDC/SCS

PORTO-NOVO (République du Bénin)

EMAIL : lemblemedujour@gmail.com

TELEPHONE : +229 01 98 90 46 40

PRODUCTION

ETS EMERIC PRODUCTION
(RCCM RB/PNO/09A848)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Eméric Joel ALLAGBE
+229 01 97 90 46 40 / 01 98 90 46 40

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Fernandez Cyrus Benicio SOWANOU
+229 01 97 74 01 02

RÉDACTION

Eméric Joël ALLAGBE (Journaliste)
Fernandez Cyrus SOWANOU (Journaliste)
James Meryl ALLAGBE (Journaliste)
Marie Estelle AKANNI (Journaliste)
Aimé HOUENOU (Journaliste)
Godfroy MISSAHOGBE (Journaliste)
Youssef Michel AVOCEGAMOU (Journaliste)

MONTAGE ET GRAPHISME

Mayass M. NOUMON
+229 01 96 13 84 84

CAN MAROC 2025

Les Guépards du Bénin entrent en scène face à la RDC

Pour leur entrée en lice à la Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025, les Guépards du Bénin affrontent ce mardi la République démocratique du Congo à Rabat. Un premier choc décisif dans le groupe D, placé sous le signe de l'ambition, de l'histoire et d'un rêve : décrocher enfin une première victoire béninoise en phase finale de CAN.

Un duel inédit en phase finale

La République démocratique du Congo et le Bénin se retrouvent pour la première fois de leur histoire en phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations. La rencontre est prévue ce mardi 22 décembre 2025 au stade de Rabat, avec un coup d'envoi à 13h30 heure locale (12h30 GMT), dans le cadre de la première journée du groupe D.

Si ce face-à-face est inédit en phase finale de CAN, les deux sélections se connaissent déjà. Elles se sont croisées à deux reprises lors des éliminatoires de la Coupe du monde FIFA 2022. Au match aller, disputé le 6 septembre 2021 au Bénin, les deux équipes s'étaient neutralisées (1-1). Dieu merci Mbokani avait ouvert le score pour la RDC avant l'égalisation béninoise signée Jordan Adeoti. Au retour, le 14 novembre 2021, les Léopards s'étaient imposés 2-0 à domicile grâce à Mbokani et Ben Malango.

Le Bénin à la conquête d'une première victoire historique

Le Bénin dispute au Maroc sa cinquième phase finale de Coupe d'Afrique des Nations, après les éditions de 2004, 2008, 2010 et 2019. Il s'agit également de sa troisième CAN organisée en Afrique du Nord, après la Tunisie (2004) et l'Égypte (2019).

Un constat demeure cependant : les Guépards n'ont encore jamais remporté le moindre match dans le temps réglementaire en phase finale de CAN. En 14 rencontres, leur bilan affiche 5 matchs nuls et 9 défaites.

Éliminés dès la phase de groupes en 2004, 2008 et 2010, les Béninois avaient toutefois marqué les esprits lors de la CAN 2019 en Égypte. Invaincus en phase de groupes (trois nuls), ils avaient éliminé le Maroc en huitièmes de finale aux tirs au but avant de s'incliner en quarts face au Sénégal (1-0).

Un premier match toujours délicat

Historiquement, les matchs d'ouverture ont rarement souri au Bénin. En quatre rencontres inaugurales, le bilan est de deux nuls et deux défaites. Battus par l'Afrique du Sud en 2004 (2-0) puis par le Mali en 2008 (1-0), les Guépards ont ensuite accroché le Mozambique (2-2) en 2010 et le Ghana (0-0) en 2019.

Gernot Rohr, l'expérience au service de l'ambition

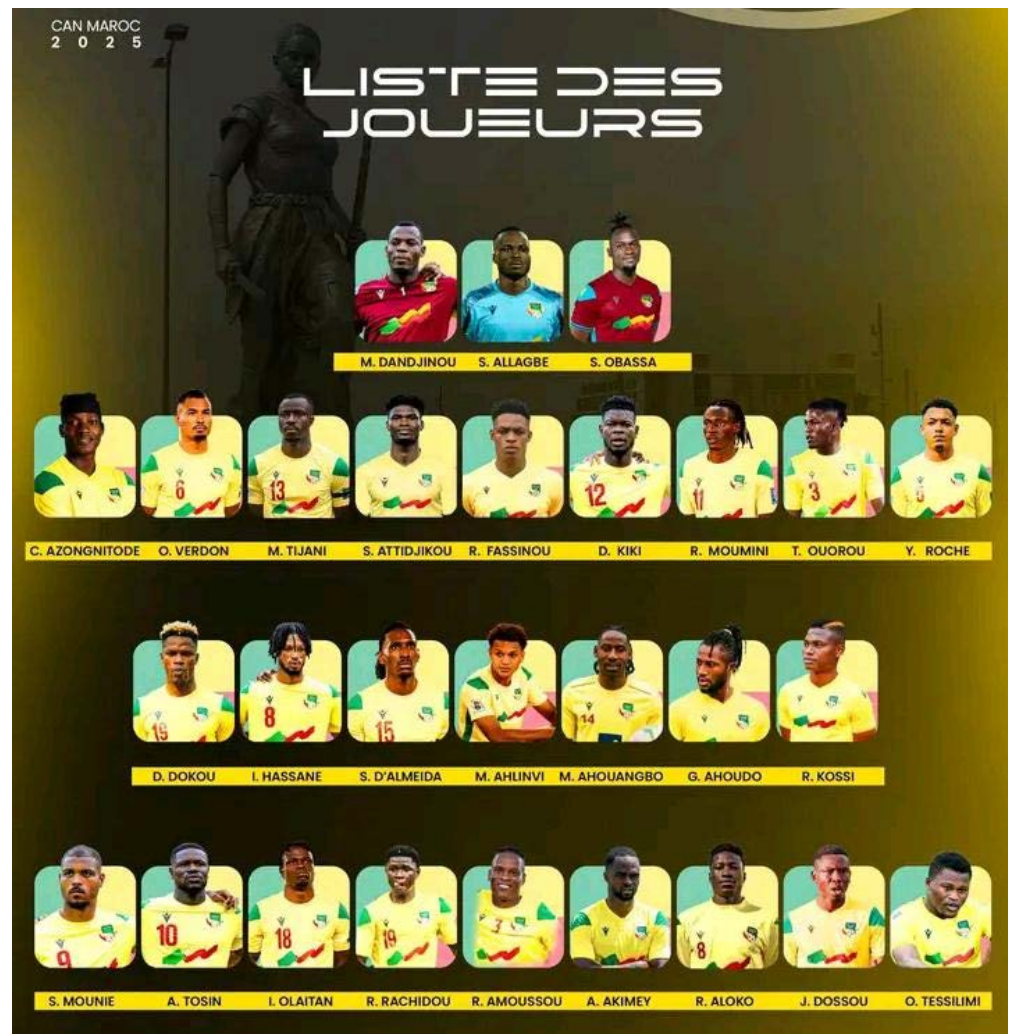
À la tête de la sélection béninoise, Gernot Rohr dispute sa quatrième phase finale de CAN après avoir dirigé le Gabon (2012), le Niger (2013) et le Nigeria (2019). Son meilleur parcours reste une troisième place avec le Nigeria en 2019.

Face à la RDC, le technicien franco-allemand affiche un bilan positif : trois confrontations, une victoire et deux matchs nuls, sans jamais s'incliner. Sa seule rencontre contre les Congolais en CAN remonte à 2013, conclue sur un score nul (0-0) avec le Niger.

Tom Abongile désigné pour diriger la rencontre

La Confédération africaine de football a confié l'arbitrage de cette affiche à l'expérimenté Tom Abongile, arbitre international sud-africain. Il aura la lourde responsabilité de diriger une rencontre déjà annoncée comme l'une des plus disputées du groupe.

Rohr affiche clairement ses objectifs
En conférence de presse à la veille du match, Gernot Rohr n'a pas caché ses



ambitions :

« L'ambition est simple : gagner un tout premier match pour le Bénin en Coupe d'Afrique des Nations. En quatre participations, il n'y a jamais eu de victoire. Remporter ce premier match peut déjà ouvrir la porte des huitièmes de finale. »

Conscient des absences qui pèseront sur cette première sortie, le sélectionneur béninois se projette déjà sur la suite :

« Le premier match se jouera sans plu-

sieurs joueurs importants, mais cela garantit aussi de les avoir pour le deuxième match. Quand ils reviendront, ils auront faim. Malheureusement, Cédric Hountondji est blessé. Malgré tout, nous aurons dans les deux premiers matchs l'opportunité de faire ce qu'il faut pour aller loin. »

Face à la RDC, les Guépards savent ce qui est en jeu : briser une longue série sans victoire, lancer idéalement leur CAN et écrire une nouvelle page de l'histoire du football béninois.

Le royaume frappe fort dès l'ouverture

La 35e édition de la Coupe d'Afrique des Nations a officiellement pris son envol le dimanche 21 décembre 2025 au Maroc. Entre une cérémonie d'ouverture grandiose, une victoire inaugurale des Lions de l'Atlas et des innovations technologiques majeures, le pays hôte donne déjà le ton d'une CAN résolument moderne et ambitieuse.

La Coupe d'Afrique des Nations Maroc 2025 est désormais lancée. Le dimanche 21 décembre, le Royaume chérifien a ouvert les hostilités avec une cérémonie d'ouverture à la hauteur de l'événement, mêlant culture, modernité et ferveur populaire. Une entrée en matière spectaculaire qui confirme la volonté du pays organisateur de marquer durablement l'histoire du football africain.

Sur le rectangle vert, les Lions de l'Atlas n'ont pas déçu. Opposés aux Cœlacanthes des Comores lors du match d'ouverture, les Marocains se sont imposés avec autorité sur le score de 2 buts à 0. Une victoire logique et rassurante qui



place d'emblée le pays hôte dans une dynamique positive.

Une CAN placée sous le signe de l'innovation

Cette 35e édition de la CAN se distingue par une série d'innovations majeures. Pour la première fois, l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) est utilisée de manière systématique tout au long de la compétition. Objectif : garantir plus d'équité, de transparence et de rapidité dans les décisions arbitrales. À cet effet, les officiels ont bénéficié de formations spécifiques intégrant les dernières avancées technologiques.

Autre innovation notable : l'installation de caméras dans les gradins des stades. Une première dans l'histoire de la CAN, destinée à capter l'ambiance exceptionnelle des tribunes tout en renforçant les dispositifs de sécurité. Par ailleurs, la billetterie entièrement dématérialisée témoigne de la modernisation de l'organisation.

Un rayonnement continental et international

La CAN Maroc 2025 bénéficie également d'une couverture médiatique impressionnante. Les matchs sont retrans-

mis dans 54 pays africains et dans une trentaine de pays européens, confirmant l'aura grandissante de la compétition au-delà du continent.

Enfin, pour rapprocher davantage la fête du public, une fan zone a été inaugurée le samedi précédant l'ouverture officielle, sur le site de la Cité universitaire internationale de Rabat. Un espace de partage et de convivialité qui illustre l'esprit festif et inclusif de cette CAN.

Avec une organisation maîtrisée, des infrastructures modernes et une vision tournée vers l'avenir, le Maroc s'impose déjà comme un hôte à la hauteur des attentes pour cette CAN 2025.

Aimé HOUENOU



ELONA HOUSE

SALLES DE FÊTES ET DE CONFÉRENCES

À la recherche d'un lieu d'exception pour votre prochain événement ? Mariage, anniversaire, communion, baptême, colloque professionnel ou simple moment en famille... notre espace vous ouvre ses portes pour toutes vos célébrations, au cœur d'un cadre naturel préservé.

- ✓ ASSISTANCE TECHNIQUE PRO
- ✓ SALLES CLIMATISÉES
- ✓ GRANDE CAPACITÉ MODULABLE
- ✓ GROUPE ELECTROGÈNE



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

DERNIER DISCOURS SUR L'ÉTAT DE LA NATION

Patrice Talon face au Parlement ce jour

Conformément à la Constitution, le président de la République, Patrice Talon, s'exprime ce mardi 23 décembre 2025 devant l'Assemblée nationale. Cette allocution, la dernière de son second mandat, revêt une portée particulière à la veille de la fin de ses dix années à la tête de l'État béninois.

Le chef de l'État, Patrice Talon, sera face à la représentation nationale ce mardi 23 décembre 2025 au Palais des Gouverneurs à Porto-Novo, pour prononcer son discours sur l'état de la Nation. Une intervention très attendue, d'autant plus qu'il s'agit de la dernière allocution de ce genre de son mandat présidentiel.

Prévue par l'article 72 de la Constitution, cette adresse solennelle permettra au président de la République de dresser le bilan des actions menées au cours de l'année écoulée, mais aussi de revenir sur les grandes réformes engagées depuis son accession au pouvoir en 2016. Gouvernance, réformes institutionnelles, économie, infrastructures, sécurité et

cohésion sociale devraient constituer les principaux axes de cette intervention.

Au-delà du bilan annuel, ce discours prend une dimension historique. Après deux mandats successifs, Patrice Talon s'apprête à tourner une page importante de la vie politique nationale. Son message au Parlement et à la Nation sera scruté tant par la classe politique que par l'opinion publique, dans un contexte marqué par des enjeux de stabilité démocratique et de perspectives pour l'après-Talon.

Les députés, membres du gouvernement, responsables d'institutions, corps diplomatique et autres personnalités sont attendus pour cette séance solennelle qui marque un moment clé de la vie républicaine. À travers cette ultime adresse sur l'état de la Nation, Patrice Talon laisse une empreinte finale sur son passage à la tête de l'État béninois.

Emeric Joël ALLAGBE



TENTATIVE DE MUTINERIE DÉJOUÉE

Le chef d'état-major rassure : « La cohésion est intacte au sein des Forces armées béninoises »

Au lendemain de la tentative de mutinerie avortée du 7 décembre 2025, le haut commandement militaire béninois sort de sa réserve. Le général de division Fructueux Gbaguidi, chef d'état-major général des Forces armées béninoises (FAB), a tenu à rassurer l'opinion publique sur la stabilité et la discipline au sein de l'institution militaire.

La tentative de mutinerie survenue le 7 décembre 2025 et rapidement neutralisée n'a pas entamé la solidité des Forces armées béninoises. C'est le message fort délivré par le général de division Fructueux Gbaguidi, chef d'état-major général, lors de son intervention sur Bip Radio.

« Tout va bien aujourd'hui dans les Forces armées béninoises », a-t-il affirmé, se voulant rassurant à l'endroit des populations.

Sans minimiser la gravité des faits, le haut gradé a exprimé sa profonde indignation face à l'implication de certains militaires dans cette tentative de déstabilisation. « Que des frères d'armes en viennent à retourner leurs armes contre la République constitue une honte », a-t-il déclaré, sou-



lignant le caractère inacceptable de tels agissements au sein d'une armée républicaine.

À la suite de cet événement, des mesures internes rigoureuses ont été immédiatement engagées. Une revue approfondie des effectifs a permis d'identifier des cas de désertion ainsi que des responsabilités directes ou indirectes dans les faits reprochés. L'ensemble des conclusions a été consigné dans un rapport transmis à l'autorité suprême de l'État.

Sur le plan judiciaire, les investigations se

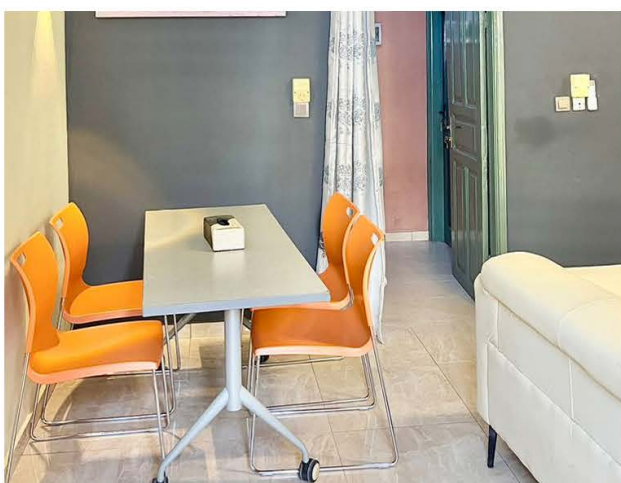
poursuivent sous la conduite de la Police républicaine. À ce stade, une trentaine de personnes ont été interpellées, tandis que plusieurs autres sont maintenues en garde à vue. « Dans les semaines à venir, les responsabilités seront clairement situées et les inculpations prononcées le cas échéant », a précisé le chef d'état-major général.

Visiblement affecté sur le plan personnel, le général Gbaguidi n'a pas caché son trouble face à l'implication de Pascal Tigri, présenté comme le cerveau présumé de la mutinerie. « Je prie pour lui, car les actes posés sont d'une extrême gravité », a-t-il confié, appelant à une réflexion collective au sein de la nation.

Pour le commandement militaire, cette épreuve doit servir de leçon et renforcer davantage la vigilance et la cohésion. « Les grandes nations traversent toujours des moments difficiles », a rappelé le général, convaincu que le Bénin sortira renforcé de cette crise.

Youssef AVOCEGAMOU

Les résidences **FENOU**



Loin de chez vous, retrouvez la chaleur d'un foyer : chambres privées et cuisine conviviale pour partager des repas faits maison, rire et préparer vos aventures du lendemain. L'expérience idéale pour profiter à votre rythme !

CARACTÉRISTIQUES

- ✓ Luxe et confort
- ✓ Décor authentique
- ✓ Prix abordable
- ✓ Emplacement stratégique



Djassin Houinvié - Dowa
(Porto-Novo)



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707

CHRONIQUE | RÉFLEXION CITOYENNE

Christhelle HOUNDONOUGBO, la voix de la conscience



Dans une chronique profonde et sans complaisance, Christhelle HOUNDONOUGBO interroge la place de la conscience dans les choix individuels et collectifs. À rebours du vacarme ambiant, elle rappelle que la dignité humaine, la justice et la responsabilité ne s'imposent ni par la force ni par le nombre, mais par une fidélité exigeante à cette voix intérieure qui guide l'action juste.

Il existe en chaque être humain un espace que ni la pression sociale, ni les rapports de force, ni les turbulences du monde ne parviennent à envahir totalement. Cet espace intime et décisif s'appelle la conscience. Dans sa chronique, Christhelle HOUNDONOUGBO choisit de s'y arrêter avec rigueur, invitant le lecteur à un face-à-face intérieur souvent évité, mais toujours déterminant.

La conscience, écrit-elle, ne se manifeste ni par le bruit ni par la popularité. Elle n'obéit ni aux modes ni aux calculs d'intérêt. Silencieuse mais constante, elle

questionne nos choix, éclaire nos silences et met en lumière nos renoncements. Elle agit comme un tribunal intérieur auquel nul ne peut durablement échapper, quels que soient son statut, ses convictions ou sa position sociale.

Pour Christhelle HOUNDONOUGBO, la conscience n'est pas une option morale que l'on active selon les circonstances. Elle est la force invisible qui structure l'humanité. Là où les lois fixent des limites, elle trace un cap. Là où les institutions organisent la vie collective, elle éduque, juge et rappelle l'essentiel. Elle ne promet ni succès immédiat ni protection contre l'adversité, mais garantit ce qui demeure lorsque tout vacille : la dignité.

Les sociétés, souligne la chronique, peuvent survivre aux crises économiques, aux tensions politiques et aux fractures idéologiques. Elles ne résistent jamais longtemps à la banalisation du renoncement moral. Lorsque la conscience s'affaiblit, la complaisance devient norme, l'injustice se justifie et la responsabilité se dilue.

Avoir une conscience éveillée, poursuit l'auteure, c'est refuser la facilité de l'autojustification. C'est admettre que tout ne se vaut pas, que tout n'est pas excusable et que tout ne peut être relativisé. La conscience rappelle que ce qui est légal n'est pas toujours juste, et que ce qui est applaudi n'est pas nécessairement vrai. Elle impose une discipline intérieure sans laquelle la liberté se transforme en chaos et le pouvoir en violence.

Dans la famille, la conscience constitue la première école. Les valeurs ne se transmettent pas par de simples discours, mais par des actes cohérents. Les enfants observent avant d'écouter, imitent avant de comprendre. Dans la société, elle devient le socle invisible de la confiance collective. Là où elle est vivante, le désaccord nourrit le progrès. Là où elle s'éteint, la

parole se vide de son sens et la force supplante le droit.

L'histoire humaine, rappelle Christhelle HOUNDONOUGBO, est sans ambiguïté : les grandes chutes commencent toujours par de petites lâchetés tolérées comme normales. À l'inverse, les grandes avancées sont souvent le fruit de femmes et d'hommes qui ont refusé de trahir leur conscience, parfois au prix de la solitude ou du sacrifice. De Socrate à Kant, de Nelson Mandela à tant d'anonymes, la fidélité à la vérité intérieure a toujours été un acte de courage.

Sans chercher à flatter ni à condamner, la chronique adopte une posture de lucidité. Elle affirme que les dérives collectives sont précédées de démissions individuelles répétées, et que chaque silence injustifié prépare une injustice plus grave. Mais elle rappelle aussi qu'une seule conscience droite peut infléchir une trajectoire, restaurer une limite et redonner du sens aussi bien à l'action publique qu'à la vie privée.

En conclusion, Christhelle HOUNDONOUGBO invite à un exercice simple et exigeant : s'interroger sans complaisance.

Qu'avons-nous accepté par confort ?

Qu'avons-nous justifié par intérêt ?

Qu'avons-nous refusé par peur ?

Et surtout, qu'avons-nous fait par fidélité à ce que nous savons être juste, même lorsque personne n'applaudit ?

Cette chronique s'adresse à toutes les opinions, parce que la conscience précède les idéologies et survit aux clivages. Elle permet de débattre sans se déshumaniser, de gouverner sans écraser, de s'opposer sans se perdre. Là où la conscience demeure debout, l'avenir reste possible.

Emeric Joël ALLAGBE

INFRASTRUCTURES DE CONFORT ET DE LOISIRS À PORTO-NOVO

« La Tendance », un nouveau repère gastronomique au cœur de la capitale

À la faveur des fêtes de fin d'année, Porto-Novo s'enrichit d'un nouvel espace de détente et de gastronomie. Le bar-restaurant La Tendance, porté par l'entrepreneur Manzourou Minakodé, ouvre officiellement ses portes le 25 décembre 2025 au quartier Louho, dans le 5e arrondissement, avec l'ambition de contribuer au rayonnement culturel et touristique de la capitale.

Dans un contexte marqué par la volonté politique de faire de Porto-Novo une capitale moderne, attractive et agréable à vivre, les initiatives privées se multiplient pour accompagner la dynamique en cours. C'est dans cette logique que s'inscrit l'ouverture du bar-restaurant « La Tendance », un nouvel établissement qui vient renforcer l'offre de loisirs et de restauration dans la ville aux trois noms.

Fruit de la vision et de l'engagement de son promoteur, M. Manzourou MINAKODÉ, La Tendance se veut bien plus qu'un simple cadre de détente. L'établissement ambitionne d'être un espace convivial, raffiné et accessible, capable de répondre aux attentes d'une clientèle exigeante en quête de saveurs authentiques, de confort et d'animations de qualité. À travers ce projet,

le promoteur entend apporter sa pierre à l'édifice du développement local, en soutenant les efforts du gouvernement dans les secteurs de la restauration, de la gastronomie, des loisirs et du tourisme.

Situé au quartier Louho, dans le 5e arrondissement de Porto-Novo, le bar-restaurant propose une carte variée mettant à l'honneur de grands classiques culinaires, soigneusement sélectionnés pour satisfaire tous les goûts. L'ambiance promet d'être chaleureuse et festive, avec un cadre pensé pour offrir aux visiteurs une expérience complète mêlant plaisir des papilles et moments de détente.

Pour marquer son lancement officiel, prévu le jeudi 25 décembre 2025, La Tendance annonce une soirée exceptionnelle. À l'affiche, le célèbre artiste culturel Agovié Houessou Gangida, dont la prestation viendra donner une coloration artistique et traditionnelle à cet événement festif. Plusieurs invités de marque, personnalités, amis et partenaires sont également attendus pour soutenir cette initiative entrepreneuriale.

En choisissant la date symbolique de la célébration de la naissance du Christ, le promoteur souhaite placer l'ouverture de La



Tendance sous le signe du partage, de la joie et de la convivialité. Un rendez-vous qui s'annonce déjà comme un moment fort des fêtes de fin d'année à Porto-Novo.

Tendance oblige !

Godfroy MISSAHOGBÉ

FORTE MOBILISATION DES FEMMES UP-R À LAGBÈ

Vlavonou confie une mission stratégique aux femmes

À quelques semaines des élections communales et législatives de janvier 2026, l'arrondissement de Lagbè, dans la commune d'Ifangni, a servi de cadre, ce lundi 22 décembre 2025, à une importante séance de sensibilisation politique initiée par les femmes leaders de l'Union Progressiste le Renouveau (UP-R). La rencontre, tenue à Sobê, au domicile de Maroufath Falola, première adjointe au maire d'Ifangni, marque le coup d'envoi d'une mobilisation progressive sur le terrain, en prélude au lancement officiel de la campagne électorale.

Placée sous la coordination de Maroufath Falola, la séance a enregistré la présence remarquée du président Louis Gbèhounou Vlavonou, coordonnateur départemental Ouémé/Plateau de l'UP le Renouveau, venu porter un message fort de la direction nationale du parti. Autour de lui, plusieurs responsables politico-administratifs de l'arrondissement, notamment Medenou Daton, chef d'arrondissement de Lagbè, Jean-Claude Adéchian, coordonnateur local de l'UP-R, ainsi que d'autres cadres et militants du parti.

Les femmes en première ligne de la bataille électorale

Dans son mot de bienvenue, Maroufath Falola a clairement situé les enjeux de la rencontre : préparer la base, renforcer la cohésion et outiller les femmes leaders afin qu'elles jouent pleinement leur rôle dans la conquête électorale de 2026. Elle a insisté sur la responsabilité qui incombe à chaque femme leader dans les dix villages que compte l'arrondissement de Lagbè.

À cette occasion, les six candidats de l'UP le Renouveau (titulaires et suppléants) pour l'arrondissement ont été présentés, avant un appel solennel à la démultiplication du message auprès des populations. « Chaque femme ici présente doit être une ambassadrice du parti dans son village », a-t-elle exhorté, soulignant que la victoire se construit d'abord à la base.

Prenant la parole à tour de rôle, plusieurs participantes ont exprimé leur engagement à œuvrer sans relâche pour assurer un score éclatant à l'UP le Renouveau à Lagbè, tout en formulant des prières à l'endroit du président Louis Gbèhounou Vlavonou et du chef de l'État.

Le message stratégique de Louis Gbèhounou Vlavonou



Très applaudi à son entrée, le coordonnateur départemental Ouémé/Plateau de l'UP le Renouveau a d'abord salué la forte mobilisation des femmes, y voyant un signe évident de leur détermination à faire triompher le parti. Il leur a ensuite livré un message structuré autour de quatre axes majeurs.

Premièrement, il a relayé l'orientation du président du parti, Joseph Fifamè Djogbénou, invitant à ne pas réduire les élections à la seule question des candidats. Pour lui, le véritable enjeu réside aussi dans le choix des chefs de village et de quartier, considérés comme un « troisième vote », fondamental pour asseoir durablement l'influence du parti sur le terrain.

Deuxièmement, Louis Gbèhounou Vlavonou a mis en avant la force numérique et organisationnelle des femmes, les appelant à privilégier des actions de proximité. Selon lui, les rencontres ciblées, le « corps à corps » et le « cœur à cœur » constituent les méthodes les plus efficaces pour convaincre et mobiliser.

Troisièmement, il a informé l'assistance qu'aucune photo de candidat ne figurerait sur les supports de campagne, insistant sur le fait que le vote doit se faire pour le parti et ses idéaux, et

non pour des individualités.

Enfin, il a rappelé l'ancrage solide de l'UP le Renouveau dans le département du Plateau, fort de ses quatre maires sur cinq et de ses quatre députés sur sept. Un acquis qu'il juge impératif de consolider afin de préserver le poids politique du Plateau dans les sphères décisionnelles nationales.

Une mobilisation saluée et prometteuse

Au terme de son intervention, Louis Gbèhounou Vlavonou a invité les femmes leaders à s'approprier pleinement la mission qui leur est confiée : assurer l'enracinement total de l'UP le Renouveau à Ifangni, à Lagbè et dans tout le Plateau. Il a ensuite pris congé sous une salve d'ovations, symbole de l'adhésion et de la détermination des militantes.

Cette rencontre de Sobê apparaît ainsi comme un signal fort de la dynamique enclenchée autour de Maroufath Falola et des femmes leaders de Lagbè, désormais au cœur de la stratégie de l'UP le Renouveau pour les échéances électorales de 2026.

Emeric Joël ALLAGBE



FÊTES DE FIN D'ANNÉE AU BÉNIN

Quand les villes s'illuminent, l'espoir rayonne

À l'approche de Noël et du Nouvel An, plusieurs villes du Bénin se parent de mille feux. De Porto-Novo à Natitingou, en passant par Cotonou et Parakou, les illuminations urbaines traduisent à la fois l'esprit festif de fin d'année et les avancées notables en matière d'aménagement urbain et de sécurité.

À l'orée des fêtes de fin d'année, les grandes villes béninoises changent de visage. Avenues, carrefours et espaces publics se transforment en véritables tableaux lumineux, offrant aux populations un décor enchanteur propice à la célébration de Noël et du Nouvel An. Ces illuminations, devenues un rendez-vous attendu, s'imposent désormais comme un symbole de fête, mais aussi de développement.

De Porto-Novo à Cotonou, en passant par Sèmè-Podji, Parakou, Natitingou et bien d'autres centres urbains, les installations lumineuses apportent une ambiance chaleureuse et conviviale. Sapins géants, guirlandes scintillantes et jeux de lumière redonnent vie aux artères principales, renforçant l'attractivité des villes et

le plaisir de s'y promener en soirée.

Au-delà de l'aspect festif, ces illuminations participent à l'amélioration du cadre de vie et de la sécurité urbaine. Un éclairage public renforcé permet une meilleure visibilité, rassure les usagers et contribue à la réduction des zones d'ombre, souvent propices à l'insécurité. Elles deviennent ainsi des repères visuels forts, synonymes de modernité et de progrès.

Ces projets sont rendus possibles grâce à l'engagement des autorités locales, avec l'appui de partenaires privés, à l'image de certaines entreprises de télécommunications. Ces partenariats public-privé illustrent une dynamique de collaboration au service du bien-être collectif et du rayonnement des villes béninoises.

En appuyant symboliquement sur les interrupteurs lors des cérémonies de lancement, les autorités donnent le ton de festivités placées sous le signe de la joie, du partage et de l'espoir, particulièrement pour les enfants et les familles. Plus qu'un simple décor, les



illuminations de fin d'année traduisent l'ambition de bâtir des villes accueillantes, sûres et tournées vers l'avenir.

Yousseuf AVOCEGAMOU

ÉCONOMIE

La crevette béninoise : une richesse halieutique à forte valeur ajoutée

Longtemps considérée comme l'un des produits phares de la pêche artisanale béninoise, la crevette demeure aujourd'hui un levier économique à fort potentiel, encore insuffisamment exploité. Doté d'importantes ressources crevettières, le Bénin dispose d'une capacité de production annuelle estimée à près de 5 000 tonnes, concentrée essentiellement dans les écosystèmes lagunaires et lacustres du sud du pays.

Les lacs Nokoué et Ahémé, de même que la lagune de Porto-Novo, constituent les principaux bassins de pêche crevettière. Dans ces milieux d'eaux douces et saumâtres prospèrent des espèces prisées, notamment du genre *Macrobrachium*, dont la qualité est reconnue bien au-delà des frontières nationales. Par le passé, la filière a enregistré une production moyenne de 3 500 tonnes par an, réparties entre la pêche continentale (environ 3 000 tonnes) et la pêche maritime (500 tonnes).

Sur le marché local, la crevette béninoise se décline sous plusieurs formes : fraîche, grillée ou frite, répondant aussi bien aux habitudes de consommation nationales qu'aux exigences de certains marchés extérieurs. Les calibres, exprimés en ratios tels que 30/40 ou 20/30, traduisent la taille et la densité des crevettes par kilogramme, un critère déterminant pour la commercialisation et l'exportation.



Toutefois, la filière a connu un coup d'arrêt majeur au début des années 2000. En 2002, un rapport de l'Office alimentaire vétérinaire (OAV) a jugé les crevettes béninoises non conformes aux normes sanitaires internationales, entraînant leur exclusion du marché de l'Union européenne. En réaction, le gouvernement béninois a décidé, le 11 juillet 2003, d'une auto-suspension des exportations vers l'UE. Ce n'est qu'en 2009 que le Bénin a été réadmis sur ce marché exigeant, après d'importants efforts de mise à niveau.

Pour consolider ces acquis et relancer durablement le secteur, les autorités ont engagé plusieurs réformes

structurelles. La loi-cadre n°2014-19 du 07 août 2014, relative à la pêche et à l'aquaculture, a permis de poser les bases d'une meilleure gouvernance du secteur. Plus récemment, dans le cadre du Programme d'Action du Gouvernement (PAG) 2021-2026, l'exécutif a initié le Projet de Développement de la Filière Aquaculture, visant à moderniser la production, renforcer les capacités des acteurs et garantir la conformité sanitaire des produits halieutiques.

Aujourd'hui, la dynamique de relance se poursuit avec l'implication d'organisations professionnelles telles que la Fédération nationale des collecteurs et transformateurs de crevettes (FéNaCoTraC), qui œuvre à la structuration de la chaîne de valeur, à l'amélioration des techniques de transformation et à la reconquête des marchés d'exportation.

Avec des ressources naturelles abondantes, un savoir-faire local éprouvé et un cadre institutionnel renforcé, la crevette béninoise s'impose comme une opportunité stratégique pour la diversification de l'économie nationale. Le défi reste désormais de transformer ce potentiel en véritable moteur de croissance, de création d'emplois et de recettes d'exportation durables.

Yousseuf AVOCEGAMOU

ENQUÊTE SUR LA TENTATIVE DE DÉSTABILISATION DU BÉNIN

Tentative de coup d'État du 7 décembre : l'épouse de Kémi Sèba interpellée

Dans le cadre de l'enquête ouverte après la tentative de coup d'État du 7 décembre 2025, la Police républicaine a procédé à l'interpellation de l'épouse de l'activiste Kémi Sèba. Une arrestation qui s'inscrit dans la dynamique des investigations en cours, alors que l'intéressé reste visé par un mandat d'arrêt international.

L'enquête relative à la tentative de coup d'État survenue le 7 décembre 2025 continue de livrer de nouveaux développements. En attendant l'aboutissement du mandat d'arrêt international émis contre l'activiste panafricaniste Kémi Sèba, c'est son épouse qui a été interpellée, contre toute attente, par la Police républicaine dans la journée d'hier.

Selon des sources sécuritaires, la mise aux arrêts de cette dernière s'est effectuée dans le strict cadre des investigations en cours. Elle a été conduite et gardée dans les locaux de la Brigade criminelle, où elle devrait être entendue par les enquêteurs.

Dans un contexte socio-politique particulièrement sensible, marqué par des menaces présumées contre l'ordre constitutionnel, cette interpellation ne surprend guère les observateurs avertis. Les services d'enquête, confrontés à un dossier complexe et à multiples ramifications, sont légalement tenus d'explorer toutes les pistes susceptibles de faire avancer la manifestation de la vérité.

Kémi Sèba, rappelons-le, fait l'objet d'un mandat d'arrêt international et est cité dans ce dossier pour ses prises de position publiques et ses publications de soutien présumé aux auteurs de la tentative de déstabilisation. Dès lors, les autorités judiciaires et sécuritaires entendent faire preuve de rigueur et de minutie, en examinant l'entourage proche et les relations collatérales de l'activiste, afin d'identifier d'éventuels éléments de preuve.

L'interpellation de l'épouse de Kémi Sèba ne préjuge

toutefois en rien de sa culpabilité. Elle s'inscrit dans le cadre normal d'une procédure judiciaire visant à faire toute la lumière sur des faits jugés graves pour la stabilité institutionnelle du Bénin.

Godfroy MISSAHOGBÉ





INSTALLATION DES STRUCTURES DU DÉPARTEMENT DE L'OUÉMÉ DU FAN-CLUB ROMUALD WADAGNI

COMMUNES CONCERNÉES

Porto-Novo, Sèmè-Podji, Aguégoués, Adjara, Avrankou,
Akpro-Missereté, Dangbo, Bonou et Adjohoun



09H 00



DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2025



Siège départemental et annexe du siège national,
non loin du carrefour Cinquantenaire, en face de
la microfinance Le Défi

BÉNIN / TOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL

Parakou, l'étoile montante du septentrion béninois

Carrefour historique, pôle économique et vitrine touristique du Nord

Située à 415 kilomètres de Cotonou, au cœur du département du Borgou, Parakou, encore appelée Cité des Kobourou, s'impose comme l'une des métropoles les plus dynamiques du septentrion béninois. Ville cosmopolite, hospitalière et stratégiquement positionnée, elle séduit autant par la richesse de son histoire que par la diversité de ses atouts économiques, culturels et touristiques.

Commune à statut particulier, Parakou s'étend sur une superficie de 441 km² et est administrativement subdivisée en trois arrondissements. Elle est dirigée par le maire Inoussa Zimé CHABI, à la tête d'un conseil municipal composé de 33 conseillers. Carrefour naturel entre le Sud et le Nord du pays, la ville joue un rôle clé dans les échanges commerciaux vers les pays de l'hinterland.

Une ville ouverte, ancrée dans une histoire séculaire

Parakou plonge ses racines dans l'histoire du royaume Bariba de Kobourou, fondé par Kobourou AKPAKI, fils d'un prince de Nikki et d'une mère yoruba de Savè. Ce métissage originel a forgé, au fil des siècles, une culture de tolérance, de cohabitation pacifique et d'ouverture, qui fait aujourd'hui encore la réputation de la ville.

La tradition royale y demeure vivace. Sa Majesté AKPAKI Gobi GNINSÈ est l'actuel roi de Parakou, gardien des valeurs et de l'identité du royaume. Les principales langues parlées sont le Baatombu (Bariba) et le Dendi, auxquelles s'ajoutent le Fon et le Yoruba, reflet de la diversité culturelle locale.

Un nœud stratégique de transport et de communication

Parakou bénéficie d'une position géographique privilégiée. Elle est reliée à Cotonou par la RNIE 2, par une ligne de chemin de fer facilitant le transport des marchandises vers le Nord et les pays voisins, ainsi que par un aéroport situé à Tourou, dans sa périphérie. Ces infrastructures renforcent son statut de plateforme logistique et commerciale majeure.

Une destination touristique aux multiples facettes

Ville animée et chaleureuse, Parakou attire par ses marchés foisonnants, dont le célèbre marché international Arzèkè, véritable cœur battant du commerce local. On y découvre l'artisanat béninois, les tenues traditionnelles, ainsi qu'une gastronomie riche et authentique : Sokourou (igname pilée), Dibou, Moobu (akassa), Koko, Wasa-wassa, sauce feuille de gombo (Kobusa), fromage traditionnel (Direm), Wagashi, sans oublier les viandes de bœuf, de cabri, de mouton et de pintade.

Parakou est également une ville de savoir et de formation, avec le prestigieux Lycée Mathieu Bouké, pépinière de cadres, et le campus de l'Université de Parakou, qui accueille des étudiants venus de tout le pays et de la sous-région.

Un patrimoine riche à découvrir

Les visiteurs peuvent explorer de nombreux sites emblématiques, parmi lesquels : le Musée ethnographique de Parakou, le Monastère Étoile Notre-Dame, le Centre Songhaï, les Palais royaux de Sinagourou et de Kpébié, le Musée de plein air de Parakou, le Mausolée du Président Hubert MAGA, père de l'indépendance du Bénin, la statue du Président MAGA à l'entrée de la ville, la forêt sacrée de Kpébié, la Place Bio Guéra, symbole de la résistance anticoloniale.

Autant de lieux qui font de Parakou une ville agréable, surprenante par sa propreté et son cadre de vie accueillant.

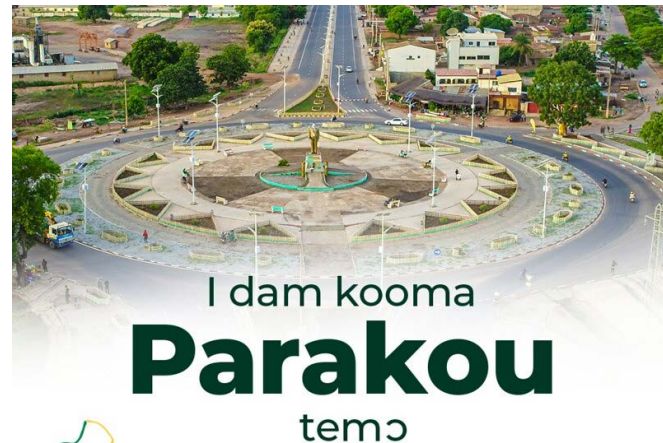
Une ville en pleine mutation sous la Rupture

Depuis 2016, Parakou bénéficie d'importants investissements du Gouvernement du Président Patrice TALON, en raison de son rôle stratégique dans l'économie nationale. Parmi les réalisations majeures figurent :

le Projet de renforcement du système d'alimentation en eau potable, inauguré le 1er février 2020, aujourd'hui le plus moderne du pays ;

les travaux de contournement et de traversée urbaine ;

le Projet Asphaltage des voies primaires, secondaires et



tertiaires ;

la construction d'une station de boues de vidange ;

la modernisation en cours du marché de Guéma ;

la réhabilitation du poste de transformation de la CEB, devenu le hub énergétique du Nord ;

l'électrification de plusieurs quartiers, dont Guéma Ouest et Centre, Soinrou et Kpassagandou ;

un appui social de 100 millions FCFA via le FASN en faveur des personnes handicapées, des parents de triplés et des patients stabilisés.

À ces acquis s'ajoute la construction en cours d'un stade omnisports moderne, répondant aux normes internationales de la FIFA, symbole de l'ambition sportive et urbaine de la cité.

Parakou, ville d'histoire, de brassage culturel et de modernité, s'affirme plus que jamais comme un pôle stratégique du développement national, une métropole du Nord où tradition et progrès avancent de concert, au service du rayonnement du Bénin.

Yousseuf AVOCEGAMOU

INITIATIVES SOLIDAIRES POUR DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE INCLUSIVES AU BÉNIN

Le projet « Éveil et Sourire » illumine le quotidien des enfants des orphelinats

À l'approche des fêtes de fin d'année, une vague de solidarité a soufflé sur la ville de Porto-Novo grâce à la première édition du projet « Éveil et Sourire ». Coordinée par Madame Élisabeth Kikèlomon Avahouin, cette initiative citoyenne s'est déroulée le samedi 20 décembre 2025 dans le cadre enchanteur du Jardin des Plantes et de la Nature (JPN), offrant aux enfants issus des orphelinats une journée mémorable placée sous le signe de la découverte, du partage et de la joie.

Pensé comme une alternative solidaire aux célébrations classiques de Noël, le projet vise à rappeler que les enfants vivant en situation de vulnérabilité ne doivent en aucun cas être relégués au rang d'oubliés de la société. À travers une immersion culturelle et éducative, « Éveil et Sourire » ambitionne de redonner à ces enfants le sourire, la confiance en eux et le sentiment d'appartenance à la communauté nationale.

Pour cette première édition, le riche patrimoine historique et culturel de Porto-Novo, capitale du Bénin, a servi de cadre pédagogique. Grâce à l'ingéniosité du médiateur culturel Angelo Owolabi Alapini, les enfants ont bé-

néficié d'un parcours ludique et instructif à travers plusieurs sites emblématiques de la ville. Ils ont notamment visité le musée Honmè, la berge lagunaire, le patrimoine Zangbéto-Kpakliyawo, le grand marché, la mosquée centrale, ainsi que l'univers culturel Agbessan.

Ces instants de liberté, d'apprentissage et de convivialité ont été renforcés par un repas fraternel, symbole de partage et de communion, favorisant l'épanouissement émotionnel des enfants et renforçant leur résilience face aux défis du quotidien.

La réussite de cette initiative repose également sur l'engagement de plusieurs partenaires et collaborateurs. Les entreprises SOBEBRA, Viwu Tours et Ets 2D Services ont apporté un soutien précieux, aux côtés de bénévoles engagés tels que Sènou Déo Gracias, Pabes Vignon, Enock Mankandjoula, Joachim Codjo, sans oublier la religieuse Sœur Constance Adandé, dont l'implication a été saluée par tous.

Les partenaires ont unanimement félicité le projet pour sa portée sociale, soulignant son rôle dans la promotion

de l'inclusion, de l'égalité des chances et de la construction d'une conscience citoyenne à travers la culture. Prenant la parole, la coordinatrice Élisabeth Kikèlomon Avahouin a exprimé sa profonde gratitude envers tous les soutiens, insistant sur la nécessité de multiplier ce type d'actions en faveur des enfants vulnérables.

Au nom des bénéficiaires, Sœur Constance Akandé a transmis les remerciements des enfants, confiant l'initiative à la grâce divine pour une pérennisation et une extension à l'échelle nationale. Pour sa part, Madame Léontine Avahouin, responsable de 2D Services, a tenu à préciser que son engagement dépassait les liens familiaux, motivé avant tout par la noblesse et l'impact social du projet.

Avec « Éveil et Sourire », la solidarité prend tout son sens, rappelant que les fêtes de fin d'année sont avant tout un moment de partage, d'amour et d'humanité.

Yousseuf AVOCEGAMOU



ELONA HOUSE

SALLE DES FÊTES ET DE CONFÉRENCE



APPARTEMENTS ET CHAMBRES MEUBLÉS

Les résidences
FENOU



Porto-Novo, Djassin Houinvié
- Tokpota - Dowa



+229 0198904640 / 0155499999



+229 0195534395 / 0155500707